

Les émigrés japonais et leurs descendants, les « Nikkei », relie le Japon au monde



Cinq employés de la banque Iwata Shinkin sont « Nikkei ». D'après les ressources humaines de l'établissement, « il est normal » d'avoir des descendants d'émigrés japonais parmi leurs collaborateurs. La banque Iwata Shinkin concentre ses efforts de responsabilité sociale des entreprises sur le soutien à la communauté japonaise-brésilienne, en lui offrant des avantages tels que des conseils juridiques gratuits ou des cours de japonais.

Le Japon est un État insulaire. En plus du fait que le pays est isolé des continents, il y avait autrefois un certain nombre de facteurs qui rendaient difficiles les voyages à l'étranger. Depuis l'époque moderne, avec la multiplication des échanges avec les pays étrangers, le nombre de citoyens japonais migrant à l'étranger a considérablement augmenté. Aujourd'hui, le nombre d'émigrés japonais et leurs descendants, appelés « Nikkei », est estimé à quelque 3,8 millions de personnes à travers le monde.

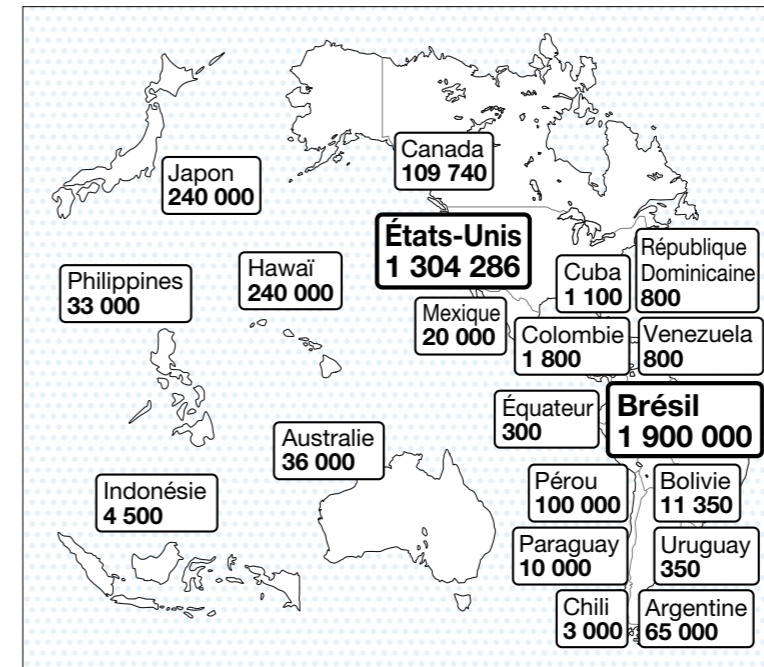
Les Nikkei au Japon

Plusieurs générations après le départ du Japon de leurs ancêtres, beaucoup de Nikkei y reviennent aujourd'hui. Environ 240 000 Nikkei vivent actuellement au Japon et travaillent aux côtés des citoyens japonais. À Hamamatsu,



Luiza Sasai, Nippo-Brésilienne de troisième génération, trouve de nombreux avantages à la vie au Japon : mode de vie confortable, sécurité, et une parfaite ponctualité. « J'ai vécu ici plus longtemps qu'au Brésil et je me sens beaucoup plus chez moi ici », déclare-t-elle en riant.

Population Nikkei par pays/région



La majorité des émigrés japonais vivent en Amérique du Nord et en Amérique du Sud, notamment au Brésil et aux États-Unis.
Source : The Association of Nikkei & Japanese Abroad



Pour garantir la sécurité des ressortissants étrangers en cas d'urgence, la HICE est prête à envoyer des interprètes sur les lieux sinistrés et dispense des cours de préparation aux catastrophes naturelles destinés aux ressortissants étrangers au Japon.

ville de la préfecture de Shizuoka, et où des entreprises manufacturières célèbres telles que Honda, Suzuki, Yamaha ou Kawai ont leur siège, les ressortissants étrangers (Nikkei compris) sont environ 22 000 sur une population totale de 807 000 habitants. La ville possède le plus fort taux de résidents étrangers du Japon.

Luiza Sasai est une Nikkei nippo-brésilienne de troisième génération. Après avoir obtenu son diplôme d'architecture au Brésil, elle est venue au Japon avec ses parents. Elle travaille actuellement pour le commerce extérieur à la banque Iwata Shinkin à Iwata, ville voisine de Hamamatsu.

« Dans les villes de Hamamatsu et d'Iwata, dans l'ouest de la préfecture de Shizuoka où vivent de nombreux ressortissants étrangers, un grand nombre de cours de japonais et de programmes d'échanges interculturels sont offerts pour mieux faire connaître la culture japonaise. Au Japon, si on travaille en faisant les efforts nécessaires, on gagne bien sa vie et on peut se payer à peu près tout à condition que l'on n'ait pas d'envies extravagantes. Je suis nippo-brésilienne, mais au travail, on me traite comme une Japonaise à part entière. Au travail et au quotidien, en tant que Nikkei aussi à l'aise en japonais qu'en portugais, je suis heureuse d'aider les gens qui ne parlent pas japonais », dit-elle.

Imprégnés de la culture japonaise et de celle de leur pays natal, les Nikkei sont une aubaine pour les entreprises japonaises qui embauchent des ressortissants étrangers vivant au Japon. À l'ère moderne de la mondialisation, les Nikkei sont devenus des ressources humaines très recherchées.



Lissa Kikuyama, coordinatrice de la HICE : « Nous cherchons à mettre en place un système d'assistance complet pour les ressortissants étrangers vivant au Japon, depuis leur naissance jusqu'à leur premier emploi, ce qui leur permettra de contribuer à la société. »

Au niveau régional, les Nikkei bénéficient d'une assistance à de nombreux niveaux. La HICE (Hamamatsu Foundation for International Communication and Exchange) a été fondée en 1992 pour leur offrir des informations et des conseils, mais aussi des cours et des événements visant à les aider, ainsi que d'autres ressortissants étrangers, à s'intégrer.

« Les Nippo-Brésiliens représentent la majorité des Nikkei à Hamamatsu. Leur langue maternelle étant le portugais, les institutions publiques telles que la mairie ou les écoles locales embauchent des interprètes dans le but de faciliter la vie des Nikkei qui sont venus s'installer

au Japon avec leurs familles. Nous nous efforçons de tisser des liens entre la population et les Nikkei en coopérant avec les associations locales pour mener des exercices de préparation aux catastrophes naturelles, ouvrir des écoles de langue, etc. », explique Lissa Kikuyama, coordinatrice de la HICE.

Les Nikkei dans leurs pays nats

De nombreux Nikkei jouent le rôle de ponts entre le Japon et leurs pays nats. Le gouvernement japonais a mis en place de nombreux programmes pour renforcer les liens avec les Nikkei en dehors du Japon, et notamment un programme annuel pour inviter les Nikkei d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud à venir visiter le Japon.

Priscila Megumi Kamoi est une Nippo-Brésilienne de troisième génération vivant au Brésil. En 2016, elle est venue visiter le Japon, où sont nés ses grands-parents, dans le cadre du programme d'invitation aux Nikkei d'Amérique latine. Blogueuse professionnelle, elle est l'auteur d'un blog de voyage intitulé *Jornada Kamoi - Viagens e Felicidade* (Le parcours de Kamoi - Voyages et Bonheur). Selon elle, le programme d'invitation lui a donné l'occasion de mieux comprendre la culture japonaise et la vie au Japon. « Quand j'ai visité le Japon, j'ai remarqué que tout le monde respectait parfaitement le Code de la route. Personne ne jetait ses ordures par la fenêtre et personne ne parlait fort dans le train. Le respect pour les personnes âgées existe encore et j'ai admiré la politesse générale. Je pense que beaucoup de



Priscila Megumi Kamoi tient un blog intitulé *Jornada Kamoi - Viagens e Felicidade*. Après avoir participé au programme d'invitation, elle a travaillé en partenariat avec le consulat général du Japon à Curitiba pour organiser une série de conférences sur la culture et les traditions japonaises et diffuser des informations sur le pays.

Brésiliens pourraient en prendre de la graine. Au Brésil, j'ai tendance à oublier que je suis Nikkei, mais la participation au programme m'a rappelé que mes ancêtres étaient japonais. Cela m'a donné envie de faire connaître la culture et les traditions japonaises au Brésil », explique-t-elle.

À son retour au Brésil, Priscila Megumi Kamoi a travaillé en partenariat avec le consulat général du Japon à Curitiba pour diffuser des informations sur le Japon afin d'aider à renforcer les activités de relations publiques mises en place par le gouvernement japonais.



La Nippo-Brésilienne Priscila Megumi Kamoi a participé au « Programme d'invitation des Nikkei d'Amérique latine 2016 visant à renforcer la communication internationale », dont un ami lui avait parlé.



D'une durée d'une semaine, le programme comprenait des discussions entre participants ainsi que des conférences d'experts, des visites d'entreprises et des activités culturelles.

« Un grand nombre de Brésiliens sont intéressés par le Japon et veulent y faire un voyage », indique-t-elle. « Ce programme m'a permis de visiter des entreprises japonaises et de me plonger dans la culture traditionnelle japonaise. Cela m'a donné envie de partager mes connaissances et expériences avec ce genre de public. »

Alexandre Shodi Nomura est un Nikkei brésilien de troisième génération qui dirige sa propre entreprise au Brésil. « Au Brésil, les immigrants japonais de première et de deuxième génération ont énormément contribué à la vie locale. Ils sont très estimés, au point que l'expression « les Japonais fiables » est entrée dans le vocabulaire courant », explique-t-il.

« Pendant les Jeux olympiques de Rio 2016, les Nikkei brésiliens, qui représentent moins de 1 % de la population totale, ont été mis en honneur pour leur contribution au développement du Brésil. En tant que Nikkei de troisième génération, je suis fier de mes ancêtres et je me sens la responsabilité de renforcer l'amitié entre le Japon et le Brésil. »

M. Nomura est membre du conseil d'administration de la Brazilian Society of Japanese Culture and Social Assistance (Bunkyo). En 2016, il était président de la Jeune chambre internationale Brésil-Japon. Il aide les Japonais vivant au Brésil à s'adapter à la culture locale, coordonne différents programmes culturels japonais et s'implique pleinement comme médiateur. Pour récompenser ses efforts, le gouvernement japonais l'a invité à la Conférence 2016 des leaders Nikkei nouvelle génération d'Amérique latine.

« La conférence m'a donné l'occasion d'échanger des idées avec de jeunes leaders Nikkei actifs dans différents pays et de confirmer à quel point il était important que les Nikkei forment leurs propres communautés locales. Je suis donc encore plus résolu à veiller au maintien de la réputation des Nikkei dans chaque pays par les générations futures. Pour cela, il est indispensable de renforcer les liens entre les Nikkei, les pays dont ils sont natifs et le Japon. Je suis convaincu que ces liens renforceront la confiance à l'égard des Nikkei et la reconnaissance de leurs contributions, et que cela favorisera l'implication active des Nikkei dans leurs propres pays. »

Au Japon et à l'étranger, les Nikkei sont les héritiers des valeurs japonaises transmises par les émigrés de première génération aux deuxième et troisième générations. Ils constituent des maillons essentiels pour renforcer les liens entre le Japon et leur pays.



Le programme a motivé M. Nomura à contribuer « encore plus activement à la consolidation de la communauté Nikkei, vecteur essentiel de diffusion des valeurs du peuple japonais ».



M. Nomura fait également partie du groupe Awa-Odori Represa, cercle de danse qui fait connaître aux Brésiliens la danse traditionnelle Awa-Odori de la préfecture de Tokushima. En près de 40 ans, Awa-Odori Represa a donné d'innombrables représentations dans tout le Brésil. Photo prise pendant une représentation à Tokushima à l'occasion d'une visite au Japon en 1995.



Alexandre Shodi Nomura, Nikkei de troisième génération. M. Nomura est responsable de l'organisation de l'événement phare de la Bunkyo, la « Campagne de coordination Bunka Matsuri » qui se déroulera en 2018 et fera découvrir la culture japonaise aux Brésiliens. Il s'occupe de ce projet avec enthousiasme pour assurer son succès.